

RÉALITÉ MONDIALE ET RÉALITÉ DU TERRAIN

Les avatars de l'enseignement du Français Langue Étrangère en contexte universitaire portugais

MARIA CONCEIÇÃO VARELA
Université du Minho
mcvarela@ilch.uminho.pt

Résumé : Le présent article vise à réfléchir sur les mutations accélérées de la situation et du statut du FLE, en contexte universitaire portugais, notamment dans son enseignement à l'Université du Minho, au cours de ces dernières années. Les facteurs du changement sont multiples, liés au sort international de la langue française, aux défis de la mondialisation et aux contraintes de la réalité du terrain qui obligent à rechercher des stratégies d'enseignement contrastées, aussi bien en formation initiale qu'en formation continue. Les problématiques et les enjeux inhérents aux mutations récentes sont appréhendés en fonction des méthodes et des méthodologies modernes, mais aussi en fonction des publics et des objectifs qui intègrent la spécificité culturelle institutionnelle. Malgré les circonstances défavorables et l'hégémonie persistante de l'anglais, l'on constate que la langue française conserve son influence dans certains domaines, que son apprentissage est toujours un atout et que ses nouveaux usages exigent que l'enseignement/apprentissage du FLE relève promptement les défis de la mondialisation, en l'occurrence celui de la communication.

Mots-clés : mondialisation, plurilinguisme, formation universitaire, enseignement/apprentissage du FLE.

Abstract: This paper concerns the fast-paced changes affecting the status of French as a Foreign Language (FFL) within the Portuguese context of higher education over the past years, in particular at the University of Minho. There are multiple reasons for this change, associated with the international evolution of the French language, with the challenges of globalisation and with the constraints experienced in the field, which call for differentiated teaching strategies suited to both initial and continuous training. The problems underlying these changes are interpreted in light of modern methods and methodologies, as well as of the audiences and goals that make up the cultural specificity of the institution concerned. Despite the adverse circumstances and the persistent hegemony of English, French still preserves its influence in some areas, knowledge of this language is deemed to be an asset, and such new uses of French require that FFL teaching/learning be prepared to promptly meet the challenges of globalisation, specifically that of communication.

Keywords: globalisation, multilingualism, university education, FFL teaching/learning.

Introduction

Le présent article consiste en une brève réflexion sur la situation de l'enseignement/apprentissage du FLE à l'Université du Minho (UMinho), un essai d'état des lieux après les changements variés opérés ces dernières années dans l'enseignement des langues étrangères, à différents niveaux de formation et surtout dans l'enseignement supérieur. L'approche ici présentée est celle d'une enseignante du FLE qui n'est pas didacticienne de formation, n'effectue pas de recherche sur les méthodes d'enseignement, mais s'intéresse naturellement à la pédagogie et aux performances d'apprentissage de ses étudiants, en l'occurrence dans un contexte marqué dernièrement par nombre de transformations et perçu à partir de l'expérience en tant qu'enseignante à l'Institut des Lettres et Science Humaines (ILCH) de l'UMinho.

Le plan de la réflexion est bipartite. L'on procédera, dans une première partie, à l'état des lieux et à la présentation des aspects de la spécificité culturelle institutionnelle qui, exceptionnellement et malgré eux, sous l'effet combiné des facteurs sociétaux, ou « contextes » (Mangiante et Parpette, 2004) économiques, politiques et sociaux, nuisent à l'équation réalisme et efficacité de l'enseignement/apprentissage du FLE à l'UMinho, où l'on constate récemment un recul du FLE. Dans une seconde partie, l'on proposera l'ébauche d'une solution au retrait du FLE, à savoir le retour à l'essentiel de l'organisation matricielle de l'UMinho, en vue d'y consolider le FLE, voire de le relancer.

I. Défis de la mondialisation et contraintes de la réalité du terrain à l'Université du Minho

I.1. Modèle d'organisation universitaire et enseignement du FLE

L'UMinho présente une structure d'organisation matricielle permettant *l'interaction* entre les différentes unités d'enseignement ou Écoles/Instituts et visant la réalisation de *projets* au service de la mission et des objectifs de l'université, dans l'efficacité des moyens et des ressources humaines.

L'ILCH fournit donc aux autres unités d'enseignement ou Écoles/Instituts de l'UMinho (Architecture ; Sciences ; Sciences de la Santé ; Droit ; Économie et Gestion ; Ingénierie ; Psychologie ; École Supérieure d'Infirmiers ; Sciences Sociales ; et Éducation) ses disciplines et ses enseignants, à dessein de collaborer aux divers projets de formation.

L'enseignement des langues étrangères participe de cette dynamique, permettant notamment au FLE et à ses enseignants - intégrant le Département d'Études Romanes (comprenant les études françaises, hispaniques et italiennes) de l'ILCH - de contribuer à

différentes formations : (1) aux Licences de l'ILCH (Langues et Littératures Européennes, Langues Appliquées, Études Culturelles, Langues et Cultures Orientales) et d'autres Écoles/Instituts, par exemple en Ingénieries, Relations Internationales, Affaires Internationales, et Sciences de la Communication ; (2) aux Masters proposés par l'ILCH (Traduction et Communication Multilingue), ou par d'autres Écoles/Instituts, comme l'Institut de l'Éducation pour les Masters en Enseignement de l'Espagnol ¹. En outre, le FLE s'inscrit, sous l'intitulé de « Langue Étrangère Niveau 1 », dans l'éventail des nombreuses disciplines « Options UMinho » transversales à tous les cursus du 1^{er} cycle d'études de l'UMinho.

Jusqu'aux années 2000, cette organisation matricielle a permis aux enseignants de se forger une solide expérience très diversifiée dans la formation du FLE général et du FLE spécialisé dans des cours non transversaux, limités aux formants d'un cursus et d'une année.

I.2. Avatars de Bologne et de la crise économique internationale

Au cours des années 2000, le Processus de Bologne et la nouvelle architecture européenne de l'enseignement supérieur ont conditionné l'enseignement/apprentissage des langues étrangères à l'UMinho, notamment par la réduction des Licences à trois ans de formation, la réorganisation obligée des plans d'études et le changement du statut des langues étrangères devenues optionnelles, voire éliminées de certains cursus. En concurrence directe avec l'anglais, le FLE est alors fortement fragilisé et perd beaucoup de son contingent d'étudiants qui privilégient dès lors l'apprentissage exclusif ou prioritaire de l'anglais.

Ces dernières années, un autre aspect a paradoxalement fini par constituer un inconvénient majeur pour l'enseignement du FLE. L'effet conjoint du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECR) et du dispositif de Bologne était supposé ne constituer que des avantages pour l'enseignement/apprentissage et l'évaluation des langues dans l'enseignement supérieur européen. Toutefois, il a aussi entraîné le phénomène, favorisé par l'organisation matricielle de l'UMinho, de la réorganisation transversale de l'enseignement des langues étrangères par niveaux du CECR. Appliqué à outrance, le phénomène peut avoir un impact dommageable. Ce réagencement de l'enseignement/apprentissage du FLE autorise l'agrégation des cours de langues étrangères des différents cursus, dans des classes transversales qui entravent alors la spécificité des apprentissages, sous l'effet d'un enseignement tendancielle-

¹Master en Espagnol dans l'enseignement de Base et Secondaire, et Master en Enseignement de l'Anglais et de l'Espagnol dans l'enseignement de Base et Secondaire.

généraliste, face à la difficulté de gestion de la multitude de profils de formation en présence.

Ultérieurement, les retombées de la crise économique mondiale des années 2008 et suivantes ont eu aussi les effets négatifs bien connus de tous sur l'économie portugaise, l'austérité atteignant de plein fouet la fonction publique, y compris l'enseignement supérieur. Ainsi, à l'ILCH, la réduction budgétaire du secteur public a entraîné une réorganisation des moyens et des ressources disponibles pour la formation. Concrètement, pour les langues étrangères en général et le FLE en particulier, l'on constate alors la prompte diminution des effectifs du personnel enseignant et l'intensification corrélative du phénomène d'agrégation des disciplines de FLE, devenues transversales ; stratégie agrégative qui peut expliquer en partie la démobilisation des effectifs étudiants.

I.3. De la mondialisation à la réalité du terrain

À l'ILCH, comme ailleurs, les contraintes de la réalité du terrain mentionnées, ayant trait à la convergence du modèle matriciel avec le Processus de Bologne, la mise en exécution du CECR et la crise mondiale de 2008 sont simultanément confrontées au sort international de la langue française, en perte de terrain dans les années 2000.

La concomitance des facteurs de changements multiples provoque la diminution des effectifs étudiants du FLE dans l'enseignement universitaire, comme dans l'enseignement pré-universitaire.

Face aux "contextes" défavorables, les formateurs de FLE de l'ILCH, mènent, ces dernières années, un combat volontariste, recherchant des stratégies d'enseignement attractives à l'intérieur même des cours de FLE transversaux où l'enseignement/apprentissage, dans les circonstances décrites plus haut, peut céder à la tendance généraliste, dans le souci d'assurer au public hétérogène les activités de communication langagière et les compétences linguistiques, socio-linguistiques, pragmatiques et culturelles inhérentes au niveau du CECR requis.

Dans ces conditions, les nouveaux cursus et profils de formation, telle la Licence en Études Culturelles, exigent des enseignants une capacité d'adaptation des programmes et des méthodologies avertie et prudente. Les enseignants s'évertuent ponctuellement aussi à mettre en place des stratégies d'enseignement contrastées, s'ingéniant ainsi à atténuer dans la mesure du possible quelque déficit de spécificité d'un FLE à tendance généraliste, imposé par le public composite en présence. L'hybridité des formants réside autant dans les objectifs de formation que dans le statut même de la langue française, dans la mesure où l'UMinho réunit traditionnellement, au sein de ses étudiants, des effectifs non francophones et des effectifs francophones, de la seconde

voire troisième génération de lusodescendants émigrés en France ou dans un autre pays francophone européen. Il en découle le besoin de varier autant que possible les contenus ainsi que le matériel didactique complémentaire, et de contraster les pratiques de classes, à dessein de compléter le manuel de base, de renforcer les compétences, de distribuer des connaissances dans un domaine particulier ou d'individualiser l'apprentissage (Cuq, 2004 : 261).

Les démarches des enseignants visent l'efficacité et le réalisme de l'enseignement du FLE face aux circonstances particulières qui testent immanquablement aussi l'attractivité de la langue et de sa culture pour les étudiants, dont le nombre d'inscrits a indéniablement baissé ces dernières années. Le recul des effectifs étudiants est ressenti dans les cours de FLE, mais aussi dans l'ensemble des disciplines (linguistiques, littéraires et connexes) des études francophones assurées, dans l'ensemble des trois cycles d'études universitaires, par les six enseignantes actuelles du Département d'Études Romanes de l'ILCH.

À noter que l'enseignement/apprentissage du FLE est objet également de nombre d'initiatives institutionnelles essentielles à sa consolidation, voire à sa relance auprès notamment des institutions scolaires de Braga et de sa région, où l'attractivité du FLE en amont conditionne aussi l'adhésion à la langue et à la culture françaises des étudiants universitaires. Au surplus, les cours de français du BabeliUM, centre de langues de l'ILCH, attestent l'effort institutionnel à la promotion de la langue, outre le fait qu'ils témoignent de l'employabilité du français, recherché par un public aussi bien interne qu'externe, respectivement en formation initiale et continue.

II. Le français conserve son influence : opportunités de relance de son enseignement/apprentissage

II.1. Les atouts du français

Malgré l'hégémonie continue de l'anglais, force est de constater que la langue française préserve son influence dans le monde. Le français n'est pas seulement la deuxième langue étrangère la plus enseignée dans le monde ² ; il s'impose aussi comme la deuxième langue de production au sein des institutions européennes et l'une des langues officielles de nombre d'organisations internationales tels l'ONU, le FMI, l'OMC, et la Banque Mondiale.

²Voir le portail de France Diplomatie sur l'État des lieux du Français dans le monde. [en ligne]. [consulté le 21/11/2014]. Disponible sur <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/francophonie-et-langue-francaise/pourquoi-promouvoir-la-langue/article/etat-des-lieux-du-francais-dans-le>

L'importance de la langue se maintient dans le monde diplomatique et les affaires internationales, entre autres. Son enseignement/apprentissage constitue donc toujours un avantage, répondant aujourd'hui à des objectifs différents de ceux avérés il y a quelques années, dès lors que l'acquisition de la référence culturelle cède désormais place à la conquête de l'instrument nécessaire pour l'intercompréhension et le plurilinguisme dans un monde globalisé. L'évolution récente et accélérée des « contextes » au niveau local, national et mondial exige que l'enseignement/apprentissage du FLE relève promptement de nouveaux défis, en vue de s'adapter aux exigences de l'efficacité économique et communicative du français, exigée simultanément ici et ailleurs. Les objectifs de la formation universitaire et pré-universitaire doivent intégrer et refléter l'applicabilité plurielle de la discipline, et en expliquer, auprès des formants, l'atout voire l'indispensabilité dans un monde marqué par le multi- et le plurilinguisme.

II.2. Revoir les objectifs et l'organisation de l'enseignement/apprentissage du FLE

Le processus de Bologne et surtout le CECR ont indubitablement des avantages dont bénéficie aussi l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, à savoir l'amélioration de la lisibilité des diplômes dans l'espace européen, la promotion de la qualité et de la mobilité, l'introduction des niveaux de référence, le découpage de la compétence communicative en activités de communication langagière, la notion de « tâche », la redéfinition de la compétence de communication, entre autres³.

Le modèle matriciel d'organisation de l'UMinho a assurément aussi des avantages. Rappelons-le, cette structure permet *l'interaction* entre les différents Instituts/Écoles, en vue de la concrétisation des *projets* encadrés dans la mission et les objectifs de l'institution, dans la recherche permanente d'une efficacité des ressources. À l'UMinho, ce modèle d'organisation rend possible, entre autres, l'enseignement des langues étrangères dans toutes les filières par un même corps enseignant dynamique dont l'expérience est porteuse de polyvalence ou optimisation de compétences transversales, de flexibilité et d'adaptabilité aux différents profils de formation universitaire, de capacité à la mise en place rapide de programmes et méthodes d'enseignement, en fonction des besoins et des réalités en présence. L'expérience étendue et diversifiée prédispose aussi à la capacité d'innovation et d'interdisciplinarité, à l'interprétation et articulation expertes des « contextes » internes et externes au milieu universitaire. Les avantages sont incontestables sur les plans pédagogique et scientifique.

³Voir Éduscol, Portail national des professionnels de l'éducation. [en ligne]. [consulté le 21/11/2014]. Disponible sur <<http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-referance-cecrl.html>>

Toutefois, ces dernières années, les circonstances multiformes ont quelque peu éprouvé les gains de cette riche expérience. Il semble donc urgent de revenir à l'essentiel du modèle d'organisation matricielle et des objectifs spécifiques des profils de formation des différentes filières d'enseignement du FLE. La crise économique et les licenciements du secteur public ont triomphé de l'efficience des moyens disponibles; l'optimisation effrénée des ressources humaines, par excès d'agrégation de cursus et regroupement disparates de formations universitaires aux profils distincts, tend non seulement à la généralisation de l'enseignement, mais surtout porte atteinte à l'attractivité interne du français, et affadit l'attention portée aux objectifs spécifiques de formation dictés aussi par l'employabilité.

Tant dans les cursus en Humanités comme dans les cursus en Ingénierie, en Sciences de la communication, en Économie et Gestion, en Relations et Affaires Internationales, le français est un atout qu'il faut mettre en évidence et travailler selon des méthodologies, des stratégies et des supports technologiques modernes du FLE langue générale et surtout de sa déclinaison *Français de Spécialité*, à savoir une approche (...) de la discipline tentant de rendre compte de la diversité du champ traité (Mangiante et Parpette, *Ibid.*), selon le cursus considéré.

Conclusion

À l'UMinho le recul récent du nombre d'inscrits est notoire pour l'ensemble des langues étrangères, à l'exception de l'anglais et de l'allemand. Le mouvement est concomitant au changement récent du statut des langues dans les plans d'études où elles ont vu diminuer leur importance dans le passage à la catégorie d'options, à contrecourant des politiques européennes de l'éducation pour le multilinguisme sociétal et le plurilinguisme individuel.

Le recul des effectifs étudiants enregistrés dans les cours de FLE, commence en première année des cursus, dénotant dès lors le reflet et la conséquence directe de la situation et du statut du FLE en amont, dans l'enseignement secondaire et de base ⁴, où le réalisme impose que les approches fassent désormais preuve d'ouverture et d'adaptation pour réconcilier la discipline et ses difficultés avec les apprenants de l'ère numérique, mondialisée et plurilingue, dans l'équilibre nécessaire entre qualité, diversité et pluralité.

⁴Une recherche menée au cours du premier trimestre de l'année scolaire 2014/15, auprès des écoles secondaires et de base de Braga, par Alexandra Lázaro, professeure d'anglais à l'École Secondaire D. Maria, de Braga, confirme le recul des inscriptions en français, ces dernières années. Plus récemment, l'espagnol apparaît lui aussi en chute prononcée.

La tendance à la baisse des effectifs du français dans l'enseignement pré-universitaire suggère la mise en place d'une stratégie globale de relance, par l'adoption aussi dans les plans d'études universitaires d'un FLE destiné à « l'utilisateur élémentaire » (CECR), visant à l'intégration dans la langue et la culture de nouveaux formants, et ce parallèlement aux formations de niveaux avancés. Du reste, les objectifs de l'intercompréhension, les défis de la communication et de l'exigence croissante de compétences plurilingues dans le marché de l'emploi mondialisé confirment la nécessité d'un plan d'action.

Outre les objectifs de formation, les « contextes » ici appréhendés dans une organisation universitaire spécifique, confèrent à l'institution et à ses ressources humaines une opportunité prometteuse en termes de recherche et d'innovation, qui marque bien la différence par rapport à l'organisation fonctionnelle traditionnelle. L'interdisciplinarité institutionnelle ainsi fomentée est le terrain fructueux pour des projets innovants, en l'occurrence dans les domaines de la recherche appliquée aux langues étrangères et au FLE en particulier.

Bibliographie

CUQ, Jean-Pierre, et GRUCA, Isabelle (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

LAURIDSEN, Karen (2002). *L'Assurance qualité : De Bologne à Berlin, en passant par Prague* [en ligne]. [disponible le 12 /12/2014]

<<http://userpage.fu-berlin.de/elc/bulletin/8/fr/lauridsen.html>>

MANGIANTE, Jean-Marc, et PARPETTE, Chantal (2004). *Le Français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette FLE.

MOURLHON-DALLIES, Florence (2006). « Penser le Français langue professionnelle », *Le Français dans le monde*, n°346, pp. 25-28.